

CHANGEMENT DE CAP RADICAL DANS LA RUHR

En une génération, la Ruhr a radicalement changé : cette région d'industrie lourde, ancien fief de la métallurgie et du charbon, a su enrayer son déclin en s'orientant vers des activités plus vertes. L'impact sociétal et paysager fut très fort. C'est par un regard neuf, des démarches innovantes et des outils de coopération créés sur mesure qu'un groupe de villes indépendantes a répondu aux transformations structurelles. Les enseignements sont pléthore.

Michael Schwarze-Rodrian, directeur de la division Réseaux européens et régionaux de l'Association régionale de la Ruhr (Regionalverband Ruhr – RVR)



En 1985, le déclin des anciennes industries de la Ruhr a laissé 5 000 hectares de friches, pour la plupart fortement polluées. Une nouvelle manière de penser s'imposait, pour imaginer l'avenir et trouver des solutions durables pour redonner vie à un paysage urbain post-industriel en déshérence. La fin des années 1980 a donné naissance à une nouvelle vision, qui voyait dans les changements structurels de l'économie et de la société une occasion formidable d'engager un processus de développement urbain et régional durable. Ceci nous semble aujourd'hui évident, mais, à l'époque, cette approche était extrêmement novatrice. Qui plus est, elle répondait aussi à



Festival éphémère dans le Parc paysager de Duisbourg-Nord.

des préoccupations environnementales grandissantes et à la question de savoir comment préserver le patrimoine local.

L'INTERNATIONALE BAUAUSSTELLUNG EMSCHER PARK 1999: LE CATALYSEUR

L'Internationale Bauausstellung (IBA) Emscher Park – exposition internationale de projets de construction/d'aménagement sur le « Emscher Park », territoire compris entre Duisbourg et Dortmund – a été le catalyseur de la revitalisation de la Ruhr. Cette initiative a été mise en œuvre de 1989 à 1999, sous la houlette d'un formidable directeur, Karl Ganger. Sous-titrée « Atelier pour le devenir des anciennes régions d'industrie »,

LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE LA RUHR, C'EST :

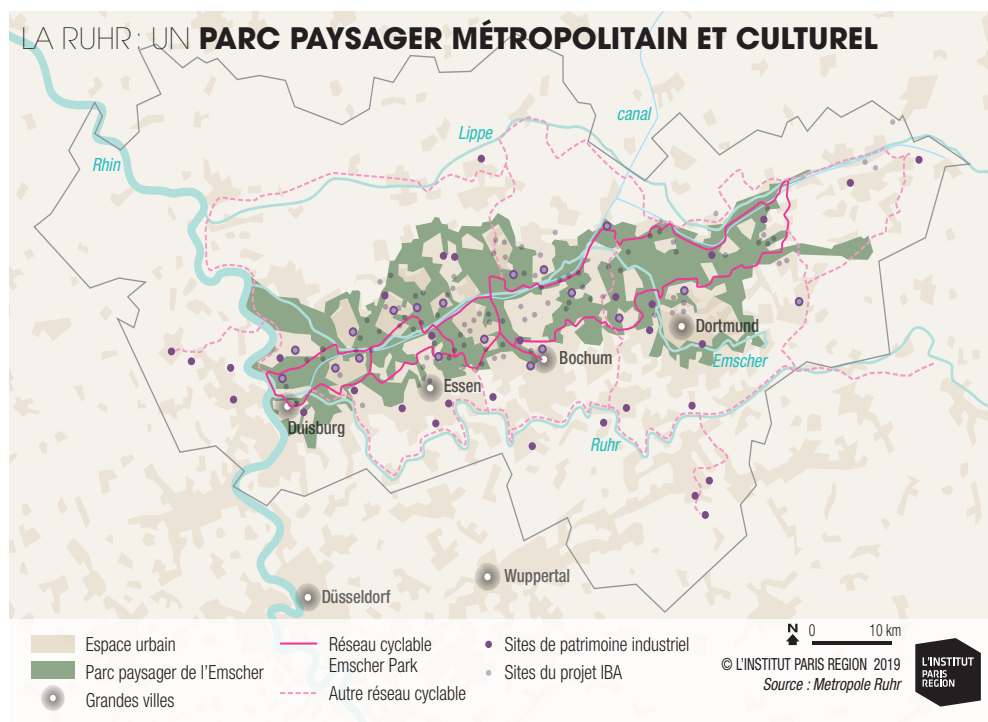


INSTRUMENTS DE RÉGÉNÉRATION

Le succès de la Ruhr repose sur des stratégies de régénération à l'échelle régionale et locale :

- Ruhrtriennale : festival annuel haut de gamme des arts du spectacle (depuis 2002), qui se déroule dans les anciennes « cathédrales » du patrimoine industriel converties depuis l'IBA de 1999 ;
- Städteregion Ruhr 2030 : réseau volontaire composé des services d'urbanisme des 11 villes principales et des 4 arrondissements ;
- Konzept Ruhr – Wandel als Chance : 41 villes et 4 arrondissements soutiennent des solutions de développement et d'aménagement intégrés, dont la transformation des dernières mines de charbon ;
- RUHR.2010 : la région désignée Capitale européenne de la culture 2010 ;
- InnovationCity Ruhr : modèle à dix ans de réduction de 50 % des émissions de gaz à effet de serre ;
- RuhrKunstMuseen : réseau des 20 musées d'art de la Ruhr ;
- KlimaExpo.2022 : vitrine des meilleures pratiques et solutions d'adaptation au changement climatique ;
- Grüne Infrastruktur Ruhr : intégration de 5 thématiques du développement durable (espace urbain culturel, eau dans la ville, urbanisme vert, mobilité à vélo, protection climatique et efficacité énergétique) ;
- Internationale Gartenausstellung Ruhr 2027 (IGA 2027) : trois nouveaux jardins sur d'anciennes friches.

Ces initiatives ont un point commun : elles reposent toutes sur des éléments essentiels tels que vision, ouverture à l'innovation, organisation de concours des meilleures idées, concepts et solutions, leadership, réseaux, modération, transparence, coopération, équité et travail collaboratif. Les villes de la Ruhr, et la région dans son ensemble, ont appris à mobiliser et à respecter ces principes fondamentaux. ■



cette démarche sans précédent, à très grande échelle, d'échanges créatifs, de mises en contact et de stimulation de nouvelles solutions, a orienté le développement de la région dans son ensemble. Et les projets entrepris dans le cadre de l'IBA ont servi de modèles et ont pu être reproduits ailleurs. L'IBA a impulsé une dynamique durable, rayonnante, que l'on ressent toujours. Aujourd'hui, le ciel au-dessus de la Ruhr est de nouveau bleu. Il s'agissait d'une promesse de campagne de l'ancien chancelier Willy Brandt, en 1961, à laquelle personne ne croyait alors. Avec le temps, la pollution atmosphérique a grandement diminué, et les anciens sites industriels ont été répertoriés, dépollués ou encapsulés. Les friches sont aujourd'hui destinées à des activités nouvelles et plus propres, converties en installations sociales et culturelles, en sites historiques ou en parcs.

L'espace urbain est plus vert, mieux relié, comme en atteste le fameux « Emscher Landscape Park. » Une vingtaine de villes et l'Association régionale de la Ruhr (Regionalverband Ruhr – RVR) planifient, conçoivent, investissent et aménagent une nouvelle génération d'espaces urbains sur un territoire de 457 km². Des parcs créés sur d'anciens sites industriels sont devenus des références, à l'instar du Landschaftspark

Duisburg-Nord, du Gehörlzgarten Ripshorst d'Oberhausen, du Zollverein Park d'Essen, du port intérieur de Duisburg, du WestPark de Bochum, du Phoenix See à Dortmund, du Nordsternpark de Gelsenkirchen, ou encore du Haldenereignis Emscherblick de Bottrop, érigé sur un ancien terroir, pour ne citer que certains des 100 projets qui ont vu le jour depuis 1990.

D'anciennes voies ferrées ont été transformées en pistes cyclables, reliés en un réseau de plusieurs centaines de kilomètres. Les eaux de l'Emscher sont redevenues claires, après avoir, pendant plus de cent ans, servi d'égout à ciel ouvert. Grâce à l'Emschergerossenschaft, l'association qui la défend, elle aura repris, d'ici 2022 ses pleines fonctions hydrologiques, pour un coût de 5,3 milliards d'euros.

DEPUIS 40 ANS, LA RUHR EST UN LABORATOIRE DU CHANGEMENT

Depuis les années 1960, la transformation de la Ruhr est au cœur des politiques régionales et fédérales : ancien territoire d'industrie lourde, elle est progressivement devenue une région métropolitaine polycentrique, moderne, axée sur les activités liées au savoir. Les efforts d'investissement n'ont pas été comptés – dans les universités, les nouvelles technologies, les



Le changement dans la Ruhr repose sur le travail collectif des élus locaux. Ici, trois maires discutent du tracé d'une piste cyclable.

programmes de formation et le renouvellement urbain –, grâce aux subventions et autres financements continus du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, de l'échelon fédéral et de l'Union européenne, indispensables pour accompagner une transformation qui n'était pas à la portée des budgets municipaux. Un certain nombre d'instruments publics sur mesure, de programmes d'État, d'initiatives et autres stratégies politiques ont été étudiés, mis au point, testés et mis en œuvre dans la Ruhr.

L'un des enseignements précieux à retirer de ces quarante dernières années d'efforts est la dimension temporelle : il faut trente ans pour donner une nouvelle vie à d'anciens sites et quartiers industriels, et en faire des lieux attractifs où il fait bon vivre.

UN PROCESSUS COMPLEXE, CONTINU ET FONDÉ SUR LE CONSENSUS

La transformation de la Ruhr n'est pas terminée : il s'agit d'un processus complexe, non limité dans le temps, associant l'ensemble des acteurs de la société, de l'économie, de la culture, de l'environnement, du quotidien, et intimement lié à l'évolution dynamique de l'Allemagne, de l'Europe, du monde. Elle doit son succès à son ancrage dans la réalité régionale et les conditions locales. Son développement mobilise les compétences individuelles et le potentiel des entreprises, renforce les partenariats entre

villes et la volonté d'apprendre, de participer et de concevoir le changement.

La coopération stratégique entre les villes a été un élément-clé de ce succès. On pourrait appeler ce type de consensus politique, qui s'inscrit dans le temps long, « modèle d'atterrissage en douceur », par opposition à un « modèle d'atterrissage d'urgence ».

Toutefois, cette régénération ne profite pas à tous : il y a les gagnants, qui ont su (et pu) s'adapter, acquérir de nouvelles compétences, trouver un nouvel emploi, et il y a les perdants, touchés par le chômage de longue durée, principalement dans les quartiers pauvres, en attente de solutions.

Même si la fermeture des dernières mines de charbon d'Allemagne est intervenue en 2018, la Ruhr n'entend pas tourner le dos à son passé : bien au contraire, depuis maintenant 40 ans, elle s'attache à transformer son patrimoine industriel en patrimoine culturel. D'anciens hauts-fourneaux, usines, mines, terrils et voies ferrées sont autant d'escaliers sur la Route Industriekultur (RIK), longue de 400 km, qu'ont empruntée 7,3 millions de visiteurs en 2017. La RIK est devenue le projet-phare du réseau de la Route européenne du patrimoine industriel (ERIH).

Les habitants de la Ruhr sont fiers d'en être arrivés là aujourd'hui, comme en témoigne la campagne promotionnelle internationale « *Stadt der Städte* », lancée en 2017 par la Métropole Ruhr. Même si l'avenir reste toujours incertain... ■